

# Mobilisés contre l'expulsion d'une famille d'Albanais

**TRÉLISSAC** Luan et Sonila Serjani sont menacés d'expulsion. Des parents de l'école où sont scolarisés les enfants se mobilisent

Eurydice Baillet  
perigueux@sudouest.fr

M ercredi 22 mai au soir, à Tréllissac, le collectif de soutien à la famille de Luan Serjani, Albanais de 34 ans, s'est réuni. Objectif : trouver quoi faire, décider de quelle action mener. Car Luan et sa femme, Sonila, sont assignés à résidence et sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Il ya deux ans, avec leurs trois enfants, Marjana, 13 ans, Jorgo, 11 ans et Elena, 9 ans, ils ont fui leur pays.

« L'Albanie est considérée par la France comme un pays sûr », explique Céline David, psychomotricienne qui héberge la famille chez elle, à Milhac-d'Auberoche. « Mais Luan et sa famille sont Roms. En Albanie, ils étaient persécutés. Ils n'y ont aucun avenir. » Ce sont notamment ces spécificités que le collectif aimerait faire entendre au préfet de la Dordogne, Frédéric Perissat. Pour l'heure, il a refusé leur demande de rendez-vous. « Ce que



Luan Serjani est venu d'Albanie avec sa femme, Sonila, et leurs trois enfants. PHOTO DR

nous aimerions, c'est lui exposer la situation humainement. Pas des chiffres. Mais leur vie. »

## Hébergés au-dessus de l'école

Céline David connaît la famille depuis leur arrivée. « Nos enfants étaient ensemble à l'école, aux Maurilloux à Tréllissac. » Elle a également entamé avec eux une thérapie familiale. « Ils sont très intégrés, les enfants vont à l'école. Là-bas, ils n'avaient jamais été

la famille a été prise en charge par le Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada). Puis la mairie de Tréllissac l'a hébergée dans les locaux situés au-dessus de l'école. « Nous l'avons fait pendant un an, à titre humanitaire, explique Agnès Coustillas, adjointe aux affaires scolaires. On ne laisse pas cinq personnes à la rue. » Mais la famille a dû partir et a été prise en charge à l'hôtel.

En avril, Luan a été arrêté lors

## Pour les migrants

Les bénévoles de la cellule référence migrants de Périgueux seront présents sur le marché, samedi 25 mai, afin de rencontrer ceux qui souhaitent s'informer et agir en faveur des personnes en exil en Périgord. Cette cellule a été lancée en 2015 par l'évêque de Périgueux. Mais elle regroupe aujourd'hui des acteurs venus de milieux différents : associations citoyennes ou confessionnelles. Elle n'accueille pas les migrants mais apporte son soutien aux équipes de proximité. Plus de renseignements par e-mail à [accueil.refugies24@gmail.com](mailto:accueil.refugies24@gmail.com).

qu'il a reçu une assignation à résidence. « Soit quelqu'un acceptait de l'héberger, soit il partait en centre de rétention, ajoute Céline David. En ne faisant rien, je n'aurais pas pu me regarder dans une glace. En Albanie, leur seul avenir, c'est de faire les poubelles et de dormir dans la rue. » Marjana et son frère Jorgo sont au collège d'Annesse-et-Beaulieu. Leur petite sœur est aux Maurilloux. Un collectif de parents s'est tout de suite mobilisé.

